



# Les maladies liées à l'eau

L'assèchement des marais, un exemple bien connu de modification anthropique des zones humides destiné à améliorer les conditions sanitaires, a effectivement contribué à éradiquer le paludisme dans une grande partie de l'Europe. Toutefois, cette pratique n'est plus considérée comme une option de gestion viable car elle peut avoir l'effet inverse de celui escompté, par l'intervention de mécanismes écologiques que nous commençons à peine à comprendre.

Dans de nombreuses régions du monde, les maladies liées aux zones humides représentent une menace pour la santé humaine. Celles dont l'incidence est la plus élevée sont le paludisme – parce que les

moustiques qui le propagent se reproduisent dans les zones humides – et les affections diarrhéiques (y compris le choléra) – parce que leur développement est favorisé par les eaux usées : en 2002, ces deux maladies ont causé

**Grippe aviaire.** Pour lutter contre ce virus, nous devons modifier nos méthodes de gestion des élevages de volailles et nos stratégies de réponse aux épidémies, tout en décourageant fermement l'abattage des oiseaux sauvages ou la destruction des zones humides. Nous devons absolument instaurer une biosécurité effective qui réduise les possibilités de contacts entre volailles domestiques et oiseaux sauvages si nous voulons enrayer cette pandémie dont l'enjeu économique est si important.

la mort respectivement de 1,3 et 1,8 million de personnes, ainsi que des incapacités et des souffrances pour des millions d'autres. Autres affections représentant une charge de morbidité importante – la schistosomiase, l'encéphalite japonaise, la filariose et l'onchocercose – qui font des millions de victimes, principalement les enfants de moins de cinq ans, surtout en Afrique, en Asie et dans certaines régions des Amériques.

Mais il convient également de tenir compte des maladies liées à l'absence ou à l'élimination de zones humides : si la lutte contre le paludisme a été l'un des moteurs de la destruction des zones humides dans le passé, cette pratique a du même coup fait disparaître des services écosystémiques essentiels tels que la fourniture d'eau et de nourriture. Un tiers de la population mondiale n'a toujours pas accès à de l'eau propre pour la boisson, l'hygiène personnelle et la cuisine. Ce chiffre inquiétant découle directement du fait que les populations humaines dépassent la capacité de charge des zones humides qui constituent la base même de notre approvisionnement en eau. Même dans les zones humides où l'eau est abondante, les perturbations causées à l'écosystème peuvent représenter une lourde charge de morbidité : une irrigation excessive fait augmenter les eaux stagnantes, propices aux moustiques vecteurs de maladies, et l'eau qu'utilise l'industrie favorise souvent la contamination de la chaîne alimentaire humaine par des

toxines. La présence de communautés humaines dans le voisinage immédiat de zones humides dégradées augmente le risque de réapparition d'épidémies infectieuses telles que la grippe aviaire à virus hautement pathogène.

L'élimination des zones humides n'est donc généralement pas une stratégie à retenir pour la gestion des maladies. On peut néanmoins réduire l'incidence de bon nombre de ces affections grâce à un approvisionnement en eau salubre, un meilleur système d'assainissement et – ce qui est important – une gestion avisée des zones humides. Pour gérer durablement une zone humide, on peut recourir aux poissons qui se nourrissent de larves de moustiques, ou encore aux larvicides bactériens qui agissent en toute innocuité pour les autres organismes. Il est également possible de lutter contre les maladies liées à l'eau en améliorant la conception, la gestion et la régulation des barrages, des réseaux d'irrigation et des systèmes de drainage des eaux, ou en combinant différentes stratégies.

Sachant que lorsque les services fournis par les écosystèmes viennent à manquer, la santé humaine s'en ressent, nous devons nous employer à trouver des stratégies de gestion favorables à la fois à la santé des écosystèmes des zones humides et à la santé des êtres humains.

